



DISCOURS AUX ANIMAUX

Titre du spectacle :
Discours aux Animaux

Création 2026

Genre :
Poème concret
Théâtre de parole et de son

Durée estimée :
2h environ selon les paysages traversés
(forme courte : 50 minutes environ)

Forme :
Spectacle déambulatoire
avec marche d'approche et étapes
(peut être suivi d'un repas)

Public :
Pour toutes et tous à partir de 7 ans
En capacité de se déplacer

Quand :
Fin de journée, crépuscule et nuit

Jauge :
de 0 à 40 : à voix nue
de 40 à 90 : doit être amplifié

Mise en corps et en espace, costumes et accessoires :
Maë Rebuttini

En collaboration totale avec

Jeu :
Yannick Gonzalez Altmann

«Discours aux Animaux parle de ce dont on ne peut parler. De choses traversées et indescriptibles, d'état de perte, de stupeur, d'étrangeté. De pensées dont les mots manquent. De l'étonnement d'être un animal tombé ici, parlant. Malade du temps. Avec la sensation parfois que tout est à l'envers. D'avoir à porter son corps hors de soi. D'avoir un mort à l'intérieur. D'entendre sa voix parlant toute seule devant. La sensation, la certitude de n'être pas d'ici, pas de ce lieu-ci.»

Valère Novarina.

PRÉSENTATION ET INTENTIONS

Discours aux Animaux est l'histoire de Jean. Jean est un vieil-enfant, un berger de rue-de champs, un chanteur-conteur, un joueur de sons. Il déborde de mots, de fantaisies et de souvenirs. Il s'adresse à toute chose : pierre, vol d'oiseau, objet, trace, corps sont pour lui apparition divine.

Sa langue est active, physique et sonore. Elle s'adresse aux corps, aux ventres, aux âmes ; elle n'est pas intellectuelle. C'est une matière vivante, en mouvement, qui se déplie comme une pensée ; pensée enfantine, pensée sans diktat, langage sans dictature grammaticale. Une langue qui se modifie et qui modifie celles et ceux qui la rencontrent, auditeur ou locuteur : qui sillonne une voie intime et émotive.

C'est un spectacle qui s'adresse à l'inconscient, qui invente l'énigme et qui invite à l'arrêt, à l'abandon de nos mécanismes premiers de compréhension. C'est un voyage dans les sons et les rythmes de la langue.

Si nous souhaitons porter ce texte dans l'espace public c'est pour raconter la porosité entre les différents mondes sensibles qui nous entourent : c'est une ode à l'animalité, la nôtre enfouie ou oubliée et qui surgit parfois, et celle des animaux non-humains qui nous entourent de près ou de loin, ainsi que les végétaux et les minéraux.

Rien n'est sans langage. Toutes les choses se taisent. Toutes les choses sans voix, si elles se taisent, c'est pour répondre qu'elles se repentent encore d'être là. -L'Inquiétude-

-Discours aux Animaux- est l'adaptation pour l'espace public de -L'Inquiétude- de Valère Novarina.

SYNOPSIS

Après une courte marche, le public découvre un abri, des signes de vies, des instruments de pacotilles, des collections et des matières accumulées. C'est alors que Jean, un être détonnant et sensible, nous adresse -dansant, gesticulant, chantant, criant, chuchotant, tapotant- son Discours aux Animaux. À nous humains, mais aussi et plus largement aux mondes qui nous entourent. Il raconte ses observations, nous livre ses découvertes et questionnements, réflexions et émotions vécues.

Il y a dix-huit ans, je me suis fait construire ce petit abri. C'est ici que je viens parfois le soir écouter ma parole. -L'Inquiétude-

IN-SITU : DIALOGUE AVEC L'ESPACE

Discours aux Animaux est un spectacle qui se joue en dialogue et en écoute des territoires où il est performé : paysages, lieux ruraux et reculés, espaces urbains et péri-urbains.

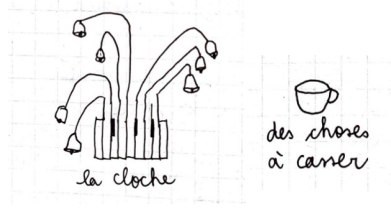
Le paysage est le premier acteur de la scénographie. Un soin particulier est accordé aux repérages, aux choix de zones de jeu qui évoquent, font entendre et voir au plus sensible et juste les mots et les images de ce spectacle.

Ces paysages permettent des jeux d'apparitions et de disparitions sur plusieurs plans, plusieurs hauteurs, plusieurs échelles. Ils sont préservés de l'activité sonore humaine.

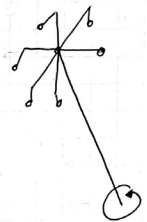
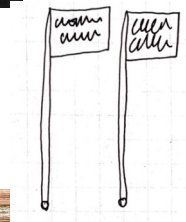
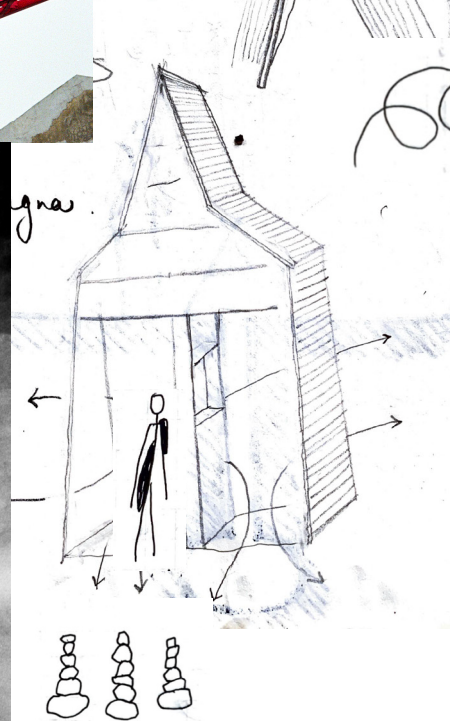
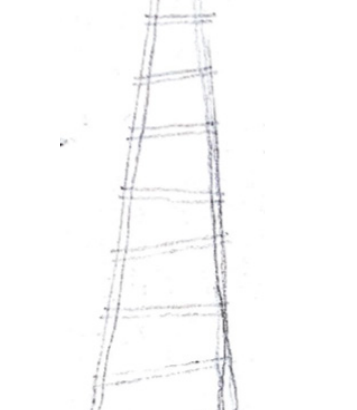
TECHNIQUE

La compagnie VAGUE est autonome pour une jauge de 40 personnes. Si la jauge s'agrandit nous avons besoin d'une diffusion sonore en quadriphonie (idéalement).





des choses
à caner



fielle

YANNICK GONZALEZ ALTMANN

Comédien et musicien

Né en 1990, Yannick Gonzalez-Altmann habite une maison dans la forêt qui accueille des artistes en résidence et en refuge. Il est musicien et acteur de formation mais à un goût pour l'image, la mise en scène et la danse. Il a longtemps eu un lien étroit avec le basket en tant que joueur, entraîneur et arbitre. Il a étudié à l'École du Jeu puis au TNS. En 2018, il crée collectivement *Durée d'Exposition* avec Animal Architecte, et joue dans *Les Terrains vagues* de Pauline Haudepin. En 2019 il joue dans *Le Mont Analogue* des Compagnons Butineurs aux Plateaux Sauvages et au théâtre de l'Eclat de Pont-Audemer dans le cadre du festival Fragment(s). En 2020 il joue dans *Les Innocents, Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale* de Peter Handke mis en scène par Alain Françon au théâtre de la Colline, puis en tournée à la MC2 de Grenoble et au TNS. En filigrane, il initie, cherche et développe *Vadrouille(s)*; une recherche sur l'errance et la manière d'explorer des zones (villes, campagnes, forêts, plages...) où il travaille avec des artistes d'univers différents (écrivain, musicien, comédien.ne, plasticienne, urbaniste). Entre 2021 et 2022, il a développé un chemin de musicien en composant avec le GROUPE ELECTROGÈNE la musique du long-métrage de Paul Gaillard *La Mauvaisinière*, et participe à une recherche sonore avec Hans Kunze, dans un duo clarinettes/MS20. Il a joué et crée collectivement *HIATUS*, pièce gestuelle et sonore pour lieux-lisières mise en scène Maëlys Rebuttini, notamment à Chalon dans la rue à l'été 2022. Cette année il lance en tant qu'acteur et pour l'espace public, *Discours aux animaux*, monologue de Valère Novarina.



MAË REBUTTINI

Metteure en scène, en espace et en corps

Metteure en scène, artiste plasticienne et performeuse en mouvement autour des écritures scénique et chorégraphique. Née en 1991. Elle vit et travaille en France.

En 2015 elle est diplômée (DNSEP) de l'ESAAix (école supérieure d'art d'Aix en Provence) où elle explore et développe une recherche autour de l'image (photographique, vidéo, ainsi que divers moyens d'impressions et d'éditions); et de la performance où elle explore le mouvement, l'action, et la mise en scène/corps. En 2016, elle co-fonde *Sous-titre*, un lieu de recherches, d'expérimentation et de monstration à Arles où elle y co-développe performances, interventions immersives et expositions photographiques en tant qu'artiste chercheuse et hôte.

En 2017, elle désire déjouer la catégorisation des lieux et des pratiques et entre à la Fai-ar. En 2020, elle crée la compagnie *VAGUE* pour accueillir tous les projets en cours, réalisés ou en devenir dont elle fait partie (à l'initiative, collectif, binôme ou seule) à commencer par *HIATUS* (2022), pièce gestuelle et sonore pour lieux-lisières. *Vadrouille(s)* (2020-2023) où elle est artiste marcheuse. *Cime(s)* (2023), un projet de retraite à la cime d'un arbre et qui donne naissance à plusieurs formes hybrides. *Celles qui rigolent existent* (2023), un spectacle aux écritures chorégraphiques et théâtrales pour les espaces non-dédiés. et *Discours aux animaux* (2024), un solo théâtral en déambulation pour l'espace public. En parallèle, elle continue son travail en rapport à l'image; elle travaille en tant qu'assistante ou chef opératrice pour des projets cinématographiques et se forme à la production et à la réalisation.

VAGUE parce que nous désirons le rester.

VAGUE parce qu'en mouvement, illimité.e.s dans ses formes et ses désirs d'actions.

On raconte depuis nous : nous questionne, nous meut, nous violente; nos matières-terreux, ruines extérieures et intérieures, sève circulante dans notre ventre et de part les âges. Toucher le trouble, trouver la violence, chercher ce qui reste pour vivre avec.

VAGUE fabrique et propose des « épopées » : événements, jaillissements, immersions, trajectoires, veillées et marche commune.

VAGUE affectionne le trouble, les interstices, l'intime, l'entre-mêlé.

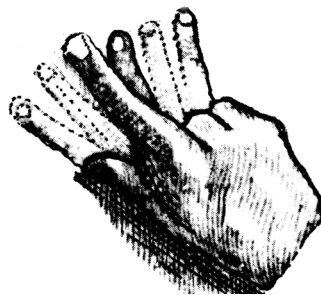
On joue avec, pour et dans les entres-deux : dehors-dedans, fiction-réalité, urbain-rural, tragique-burlesque. On interroge toujours la place et le lien avec ceux qui regardent, comme un terrain d'expérimentation et de rencontre.

On s'engage physiquement, joue avec la vie autour, écoute le silence inexistant des forêts et des friches, s'amuse parfois du brouhaha urbain.

On a pour modes d'actions l'enquête, la récolte, la fouille, le fabriqué soi-même.

VAGUE (s')invente des mondes-matières; de collections désuètes, de récupérations en série, d'accumulations et de plein.

VAGUE pour jouer à étirer, diffracter, nouer, faire ensemble, questionner et exister avec surréalisme et rage.



CONTACTS

Yannick Gonzalez Altmann
06 74 42 90 80

Maë Rebuttini
06 07 85 15 27

PRODUCTION

Compagnie VAGUE
vague.association@outlook.com
www.compagnievague.org

CO-PRODUCTION / SOUTIEN

DRAC PACA : Dispositif Tremplin, Théâtre des Carmes et du Train Bleu / La Colle, Begat Theater / Théâtre de L'Unité, Audincourt / Pôle Nord, Marseille / Mas Razal, Larzac/

